

■ Après de longs mois d'absence, Frank et Bonifay livrent enfin chez *Dupuis* le second volume de *Zoo* (79 F), chronique couleur sépia d'un zoo qui a du mal à survivre dans un pays en guerre. Le petit groupe qui l'entretient, composé de marginaux malmenés par la vie, est transformé par la présence d'une adolescente toute d'innocence et de naïveté. On sait l'amour que le dessinateur Frank porte aux animaux : il éclate ici avec une force et une sensibilité vraiment saisissantes. Le scénario ne ménage pas ses effets et pêche parfois par une excessive dramatisation. Cela dit, les adolescents attendent la suite avec impatience. Espérons ne pas avoir à patienter de nouveau pour connaître la fin de l'histoire.

Jeannette Pointu ne prend jamais de vacances, la voici, dans *Le Grand panda* (49,90 F), repartie dans un reportage qui l'amène à suivre la réintroduction dans son milieu naturel d'un bébé panda né dans un zoo. L'affaire, trépidante à souhait, la mettra nez à nez avec des extra-terrestres qui attendent que leurs congénères viennent les chercher. Le clin d'œil à « E.T. » est manifeste, et c'est tout le talent de Wasterlain que de mêler sans hiatus la réalité documentaire et la science-fiction la plus débridée.

■ La bande dessinée américaine est bien représentée chez *Hors collection*. Une anthologie des Peanuts permet de découvrir la richesse de l'univers apparemment si simple de Charles Schulz. Le tome 4, *Et voici le célèbre as de la Première Guerre mondiale* (62 F), permet de découvrir la plus désopilante des incarnations du chien Snoopy quand il fait ses crises de mythomanie :

pilote de chasse de la guerre 14-18 qui affronte le Baron rouge. Un grand moment.

Bill Watterson a été le plus talentueux suiveur de Schulz dans l'art difficile du « strip », le 17^e tome de Calvin et Hobbes, *La Flemme du dimanche soir* (80 F), vient de paraître. Comme tous les précédents, il est ardemment recommandé.

■ Muriel et Boulon en sont déjà à leur quatrième aventure, chez *Lombard*. *Boulon pète les plombs !* (49 F) montre une fois de plus le pauvre robot Boulon aux prises avec un adversaire (heureusement pas trop malin) qui veut absolument le détruire. Il lui en cuira, mais la lutte sera chaude. Dans la tradition franco-belge de l'aventure humoristique, Ers et Dugomier proposent des histoires distrayantes et pleines de rebondissements.



Hommage d'Atanasio à Goscinny, in *Les Archives Goscinny*, Vents d'Ouest

■ Nous parlions d'exhumation au début de ce tour d'horizon. Il faut signaler le travail entrepris par les éditions *Vents d'Ouest* qui rassemblent, dans de solides volumes cartonnés, tous les travaux éparés de Goscinny avant qu'il ne conçoive

Oumpah Pah et Astérix en compagnie d'Uderzo. Le second tome des *Archives Goscinny* (95 F) recèle comme le premier de nombreuses pépites au milieu de travaux alimentaires jamais médiocres.

■ Aux éditions *Vertige Graphic* : *L'Art invisible* (99 F) de l'américain Scott McCloud. Voir rubrique « Notes de lecture » page 47.

J.P.M.

SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection *Les Histoires de la vie*, *La Violence, carton rouge !* (59 F) de Virginie Lou, ill. de Serge Ceccarelli. À travers l'histoire de trois jeunes collégiens, Jean-Pierre, Aminata et Gaspard, qui incarnent différentes attitudes face à des situations de violence, l'auteur veut aborder les différents aspects du sujet, ses causes - la télévision bien sûr ! - comme les différentes formes qu'elle peut prendre (violence physique, violence psychologique, violence verbale...). On y aborde notamment les rapports parents-enfants, la question des rapports entre les filles et les garçons, les rapports avec les enseignants, le phénomène des bandes, le racket, la drogue... Qui trop embrasse... Le tout ressemble un peu à un recueil de poncifs. Les personnages se réduisent à des archétypes qui manquent de vraisemblance. Le livre peut-il, comme le laisse supposer l'auteur, servir de support à une



Carnets de gendarmerie, ill. N. Herrenschmidt, Albin Michel

expérience d'improvisation théâtrale avec des collégiens, dans l'esprit du travail mené dans les années cinquante par Augusto Boal, metteur en scène argentin ? La question reste posée. Sinon, l'élégance de la maquette, la qualité du papier choisi, l'intérêt certain des illustrations ne suffisent pas à eux seuls à faire un bon livre.

■ Chez Albin Michel, *Carnets de gendarmerie* (195 F), de Noëlle Herrenschmidt, textes de présentation du Général Desjardins. Sur le mode du carnet de croquis, déjà exploré par l'auteur sur d'autres thèmes (les prisons, le palais de justice, les boat people), ce titre évoque un corps de métier mal connu : la gendarmerie. Tout au long de ce voyage, le lecteur partage différents moments de la vie des gendarmes : les séances de recrutement, la formation, les séances d'entraînement, les enquêtes sur le

terrain, le secours en montagne, le suivi du Tour de France et aussi les actions internationales en Bosnie-Herzégovine notamment ou les actions du GIGN... Les aquarelles de Noëlle Herrenschmidt que l'on retrouve avec plaisir, rendent compte avec sensibilité et humanité de la diversité de ces missions. C'est là une autre manière de faire de l'éducation civique.

Dans la collection *Carnets de sagesse*, *Paroles aztèques* (59 F), éd. de Jean Rose et Michel Piquemal. Ce nouveau choix de citations est une invitation à découvrir un monde disparu à travers une poésie qui ne se transmettait qu'oralement. Paradoxalement c'est par l'intermédiaire des évangélisateurs, parfois de véritables ethnographes comme Bernardino de Sahagun, que ces poésies orales nous sont parvenues. Une intéressante et utile introduc-

tion évoque les thématiques principales, les règles très strictes de composition et les interprétations et fonctions de cette poésie. Des peintures extraites des différents codex de l'époque coloniale complètent autant qu'elles l'illustrent ce choix de textes. Une fois de plus dans cette collection on ne peut que souligner la qualité de la mise en pages et la complémentarité entre texte et images. À signaler aussi une autre parution : *Paroles du Tibet* (59 F), de Marc de Smedt, ill. de Marie-Josée Lamothe qui veut « donner un aperçu de l'étonnante culture philosophique du Tibet » en privilégiant son message de sagesse et de bon sens.

■ Chez Gallimard *Découvertes*, dans la collection *Découvertes Traditions*, *Les Jumeaux. Du pareil au même ?* (73 F), de Mylène Hubin-Gayte. Monstres maudits, ou au

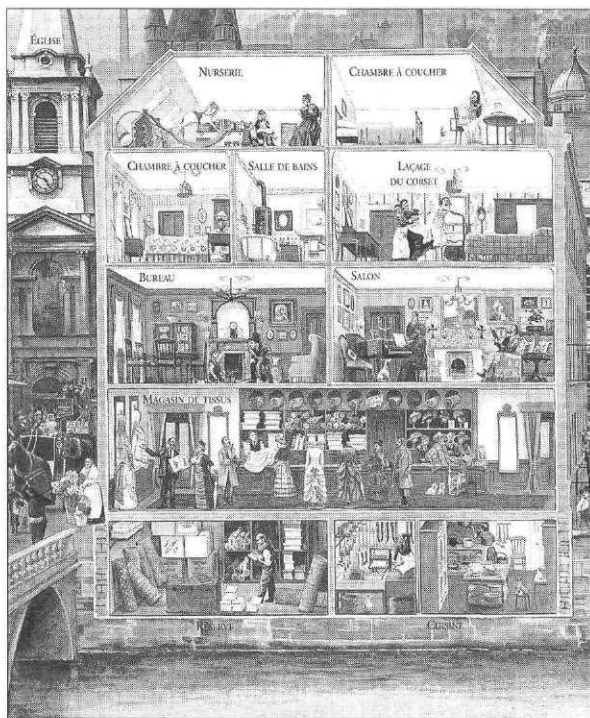
contraire bénis des dieux ? La géométrie n'a jamais laissé indifférent. Dans de nombreuses civilisations, les jumeaux jouent un rôle particulier : Castor et Pollux, Romulus et Remus dans la mythologie gréco-romaine, Jacob et Esaü dans la Genèse mais aussi de nombreux autres cas, chez les Dogons en Afrique, comme en Amérique du Nord et du Sud et dans d'autres civilisations. Le livre aborde le sujet dans ses différentes composantes : historique, sociale, psychologique et scientifique. Un texte toujours abordable et une iconographie souvent surprenante offrent au lecteur un tour d'horizon assez complet du sujet.

Dans la collection Découvertes Histoire, **Napoléon, « Mon ambition était grande »** (82 F), de Thierry Lentz est une histoire complète et dépassionnée du règne de Napoléon. On peut seulement regretter que dans la partie « témoignages » ne figurent que des Français, pour ou contre, contemporains ou non, mais aucun étranger. Absence d'autant plus regrettable que l'impact du règne de Napoléon est loin de n'avoir touché que la France.

■ Chez Gallimard Jeunesse, **Une Ville au fil du temps : de la Préhistoire à nos jours** (98 F), d'Anne Millard, ill. Steve Noon. Au premier plan, un campement au bord d'un

fleuve, entouré d'une forêt à perte de vue. Nous sommes en 10 000 av. J.C. Au fil des pages le campement va peu à peu devenir une ville, toujours semblable mais chaque fois différente. Une observation approfondie des images permet de découvrir de nombreuses petites scènes de la vie quotidienne, souvent empreintes d'humour. Le lecteur attentif retrouvera dans chacune des illustrations le personnage de Jean-Marc Héologue parti dans sa machine à remonter le temps. Un texte bref et des annotations qui encadrent l'image permettent de saisir les évolutions des mœurs et des techniques et toutes les transformations qui touchent la ville et son architecture. Le grand format à l'italienne offre au lecteur une vision panoramique et favorise la lecture d'illustrations tout à fait réussies. Une démarche ludique et réellement enfantine pour de jeunes lecteurs.

■ Chez Gründ, **Derrière les barreaux, une petite histoire des prisons** (59 F), de Peter Kent, trad. de Jean Bertrand. Ce livre de grand format propose un rapide tour du monde des prisons au cours des siècles. L'introduction montre l'évolution de l'idée de condamnation et d'emprisonnement à travers le temps. De la Tour de Londres en 1534 au stalag Luft de 1943, neuf types de prisons sont détaillés par une grande illustration informative et amusante sur une double page, complétée par un encart de texte situant la période et apportant des précisions plutôt morbides : exécutions, tortures, suicides, meurtres. Si l'aspect documentaire du volume présente quelque intérêt, on a plus de mal à suivre l'auteur dans le parti pris ludique qu'il a retenu pour évoquer ce type de sujet. En effet il s'agit



Une Ville au fil du temps, ill. S. Noon, Gallimard Jeunesse

aussi d'un livre-jeu où le lecteur est invité à retrouver des prisonniers célèbres - réels ou personnages littéraires - et cinq personnages-types : le « gentil » gardien, le geôlier « cruel », le directeur de prison, le prisonnier confortablement installé, le prisonnier qui veut s'évader à tout prix. Ainsi doit-on retrouver le capitaine Dreyfus sur la page consacrée à Cayenne, personnage présenté succinctement en ces termes sur la page de garde : « déporté à l'île du Diable (4 ans) accusé à tort d'avoir vendu des secrets militaires ». Le ton est léger, ce n'est qu'un jeu... Ce parti pris humoristique tout à fait convaincant dans d'autres titres de l'auteur (*La Ruée vers l'or*, *Une Ville à travers les âges*) paraît déplacé sur un tel sujet. Ce mélange des genres, le côté sensationnaliste et morbide des informations données font douter de la pertinence d'une démarche qui assimile la présentation de l'univers carcéral à un jeu, ce qui, pour le moins, semble d'un goût douteux.

■ Chez *Mila*, *Mon atlas, ma planète* (149 F), de Sonia Goldie et Marielle Mayo, ill. Pascale Estello et Anne Weiss. Après quelques pages consacrées à la place de la Terre dans l'univers, sur les climats et sur les différents paysages, l'essentiel du volume est consacré à une présentation de chacun des continents et des hommes qui y habitent. Le texte sur la présentation de la Terre est clair et assez précis pour expliquer certaines notions. En revanche le reste du volume déçoit franchement, en dépit d'illustrations aux couleurs chatoyantes, tout à fait séduisantes et parfaitement lisibles. Le texte devient souvent réducteur quand il ne contient pas des informations erronées ou tronquées : dans le cha-

pitre sur l'Amérique le texte évoque bien le rôle des Espagnols, des Anglais et des Hollandais dans la conquête mais omet de parler du rôle des Portugais au Brésil et ne signale pas que le portugais est la langue du Brésil ; les chiffres arabes évoqués dans la partie sur l'Afrique sont en fait d'origine indienne et à ce titre devraient figurer dans la partie sur l'Asie ; dans la partie sur l'Europe, si le texte laisse entendre que certaines langues sont issues du grec - ce n'est évidemment pas le cas en dehors du grec - il omet totalement les langues slaves... etc. Trop d'erreurs et d'imprécisions dans ce volume pour que l'on puisse l'apprécier totalement.

■ Chez *Milan*, dans la collection Les Essentiels, de Claudette Marquet : *Les Protestants* (25 F). Une synthèse claire et accessible de ce qui fait la particularité des protestants en Europe, aujourd'hui. Chaque double page traite d'un aspect particulier si bien qu'on peut les lire indépendamment les unes des autres. À chacun d'entrer selon son humeur ou ses recherches dans telle ou telle question.

■ Aux *PEMF*, dans la collection 30 mots-clés, *La Population* (64 F). 30 mots-clés, présentés alphabétiquement, de l'Âge à Vieillesse, explorent les différentes facettes de la question et permettent de tout savoir sur la population, depuis la croissance et la natalité jusqu'aux ressources et au développement, en passant par la nationalité. Des textes clairs et accessibles pour revoir ou découvrir des notions et des concepts, complétés par des graphiques et des photos. De nombreux renvois et un index assez détaillé facilitent les liens entre les différentes notions abordées.

■ Chez *Thierry Magnier*, dans la collection Pourquoi ? Parce que !, *Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien* (65 F), d'André Comte-Sponville, ill. Natali. Sur un sujet intéressant et éternel, un texte formulé de façon à la fois philosophique et enfantine évoque la diversité des réponses possibles ou plutôt l'absence de réponses propre à cette quête. Le caractère répétitif du texte imprime un rythme qui rend bien compte de la complexité du sujet et des questionnements propres à une démarche philosophique. On est peut-être moins convaincu par des illustrations - des collages sur un fond rose tyrien - qui n'apportent pas grand chose.

A.E., E.M., J.V.N.

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez *Calligram*, dans la collection À travers la fenêtre, *Les Métiers*, de Pascale de Bourgoing, ill. Natacha de Molène : *Le Fermier* (61 F). Pendant les vacances, Sophie et Julien aident leur père aux travaux de la ferme. Du matin au soir, il faut traire les vaches, nourrir les animaux, moissonner le blé, inspecter les tournesols, s'occuper du jardin potager. Bien que le titre ait une connotation passéiste, cet album documentaire fournit une vision plutôt moderne du métier d'agriculteur avec la présence des machines agricoles (moissonneuse-batteuse, canadien, trayeuse automatique) et d'un ordinateur qui sert à la comptabilité. La maquette (format, matériau, films de plas-

tique transparent) ressemble un peu trop à la collection Mes premières découvertes et l'illustration, empreinte de romantisme dans la représentation des paysages et des personnages, est assez vieillotte. Enfin, on aurait préféré que le « dicomage » qui rappelle les objets et animaux rencontrés au fil des pages respecte un peu plus l'échelle et ne montre pas un œuf aussi gros qu'une vache !

De Pascale de Bourgoing, ill. Olivier Vaillon : **Le Boulanger** (61 F). Sur le même modèle que *Le Fermier*, Laura, la fille du boulanger nous entraîne toute une nuit dans la boulangerie où nous découvrons les différentes étapes de la fabrication du pain et des croissants ainsi que les machines utilisées par les hommes. Comme pour le titre précédent, la partie documentaire est claire et bien adaptée à l'âge des enfants. Cependant, les dessins aux aplats de couleurs beige et vert-gris rendent l'image très statique et ne sont pas du meilleur goût. À partir de 4 ans.

■ Chez Gallimard, dans la collection Découvertes ; Techniques, **Le Papier : une aventure au quotidien** (82 F), de Pierre-Marc de Biasi, vient de sortir à l'occasion du bicentenaire de la machine à papier. Cette commémoration se traduira également par une série de manifestations, dont une exposition au Palais de la Découverte. La grande saga du papier est décrite ici de façon très vivante par un spécialiste de la question, directeur

de recherche à l'Institut des Textes et Manuscrits modernes du CNRS. Inventé en Chine trois siècles avant notre ère, le papier tardera à se diffuser au-delà de l'Asie, il gagnera d'abord le monde arabe peu de temps avant l'hégire, puis l'Europe, via l'Italie centrale à partir du XIII^e siècle. Les progrès scientifiques et techniques - invention puis perfectionnement des machines, mise au point de pâte à base de bois et non plus de chiffons... - permettront au cours du XIX^e siècle le passage à une production de masse. L'ère de l'informatique, loin de faire disparaître ce matériau deux fois millénaire, voit, avec l'extension de son usage à de nombreux domaines, la progression de sa consommation. Les problèmes de déforestation, de pollution, le recyclage, l'archivage sont également abordés... C'est toujours l'angle technique et économique qui est privilégié, encore que les aspects sociologiques et culturels soient également évoqués. Extraits de textes littéraires, bibliographie et répertoire d'adresses complètent utilement cet ouvrage. L'iconographie est très riche : dessins, estampes, manuscrits et photographies. Ce livre sait bien distiller anecdotes et faits surprenants sans perdre le fil de son propos.

Bien qu'un peu difficile, il est tout à fait utilisable à partir de 12-13 ans.

■ Chez Hatier, collection Le Livre-atelier junior, de Ronne Randall : **Illusions d'optique** (139 F). Ce livre devrait plutôt s'intituler illusions et jeux d'optique car si la première partie est consacrée aux illusions créées par le traçage des lignes et des ombres, à la superposition des couleurs, aux objets impossibles, la seconde aborde l'anamorphose, les kaléidoscopes, l'image animée et invite à fabriquer toutes sortes de jeux (phénakistiscope, zootrope, praxinoscope, stéréoscope...) en utilisant les éléments du coffret. Grâce aux nombreux exemples et à la clarté du propos, l'explication des phénomènes d'illusion est réussie. En revanche, la réalisation des jeux d'optique s'avère plus difficile car les indications de montage manquent de précision. Ouvrage intéressant dans le cadre d'une animation. À partir de 10 ans.

Librairie chinoise.
Gravure colorée
XIX^e siècle
in *Le Papier*, Gallimard



■ Aux éditions de *La Martinière*, **La Maison des animaux** (80 F) de Didier Jean et Zad, revisite avec brio un sujet souvent traité dans l'édition jeunesse. Creuser, tisser, sécréter, assembler ou façonner, les êtres vivants ont bien des façons de construire un abri pour se protéger, élever leurs petits ou piéger leurs proies. Leur mode d'habitat peut rapprocher des animaux aussi différents que la taupe et la mygale, le rat des moissons et le colibri, l'abeille et le poisson-perroquet... On découvrira une bonne trentaine d'animaux, présentés chacun sur une double page. Sur un large dessin aux tons chauds, de courtes descriptions de chaque protagoniste, des schémas précis et légendés expliquant ses techniques de bâtisseur, s'insèrent dans de petites vignettes. Le graphisme est superbe, la mise en pages réussie. Le ton est plein d'humour et de malice, mais les informations sont tout à fait sérieuses et compréhensibles. Vivant, bien documenté et accessible à partir de 6 ans.

■ Chez *Mango*, de Béatrice Fontanel : **Monstres : l'encyclopédie des animaux les plus moches** (95 F). Tout en jouant d'humour et de provocation, le texte introductif intitulé « Quelle horreur ! » rétablit l'idée du respect de la diversité et du droit à la vie pour « ces merveilles de la nature ». Au palmarès de ces monstres, on découvre l'axolotl, batracien qui ne vit que dans l'eau d'un lac au Mexique et qui nous fait remonter 350 millions d'années en arrière car il arrive que certains sortent de l'eau et conquièrent la terre. On reste fasciné par le grangousier, poisson des abysses pouvant avaler des

proies plus grosses que lui : par le chlamyphore, petit tatou à carapace articulée au-dessus du corps avec des poils en dessous ou par l'oryctérope, mélange de cochon, de lapin et de rat qui vit en Afrique et se nourrit de termites. Sur les pages de gauche, les photographies d'animaux en gros plan accentuent leur aspect étrange, laid ou effrayant. Sur celles de droite, le texte agrémenté de touches humoristiques explique intelligemment les particularités de l'animal et une petite photo le montre entièrement. Un livre qui ne manquera pas de surprendre et d'éblouir petits et grands. À partir de 8 ans.

■ Chez *Mango-Ateliers Magazine*, dans la collection Mes petits ateliers, **Bricolages nature** (49 F) propose à partir de matériaux collectés au cours de promenades - mousse, pommes de pin, feuilles, galets, coquillages ou bouts de bois - la réalisation d'objets aussi variés que mini-serres, mangeoires, cadres, compteurs de pluie, sets de table, pots-pourris, cabanes... Rien d'extraordinairement original. Signa-lons quand même les poivrons rouges ou verts garnis de baies sauvages, du plus bel effet ! La plupart des réalisations sont assez fastidieuses, compte tenu du résultat final. De plus les enfants photographiés donnent vraiment l'impression de poser.

■ Chez *Mila*, dans la collection Livres-jeux, vient de paraître **Volcans du monde** (89 F), de Sonia Goldie, illustré par Pascale Estel-lon, Anne Weiss et Marianne Maury. Sous la belle jaquette rouge et son format à l'italienne, on retrouve tout le charme de cette col-

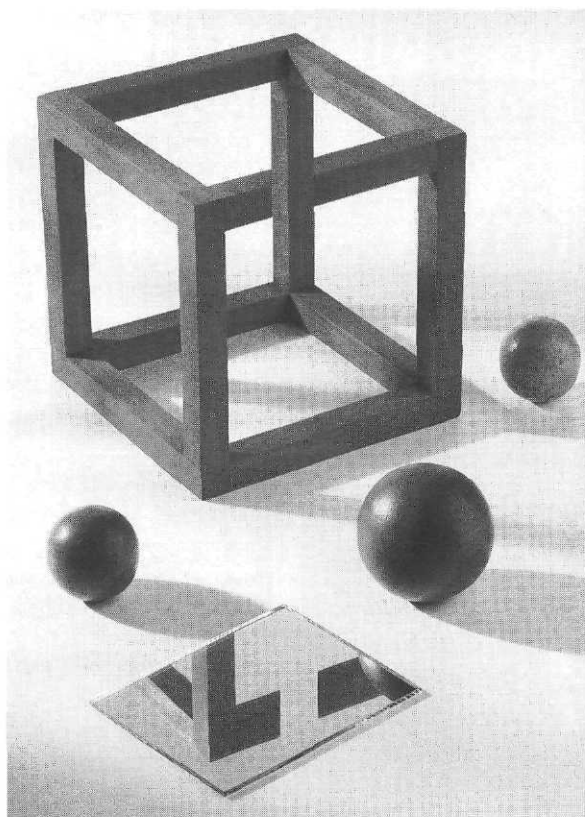
lection attrayante et bien faite. Le thème des volcans, cher aux enfants et aux éditeurs, est abordé ici dans sa complexité scientifique plutôt que sous son aspect sensationnel. L'accent est mis sur l'utilité des volcans des origines qui ont permis l'apparition de la vie en fournissant l'air et l'eau nécessaires, et sur ce que de nos jours ils apportent aux hommes - régulation de la chaleur interne de la Terre, fertilisation des sols, sources chaudes, geysers, minerais précieux... Le texte est simple, bien adapté à des enfants entre 6 et 8 ans et les explications fournies sont complètes. Les dessins très vivants et très colorés dynamisent le texte et aident à bien comprendre les phénomènes. La suppression de la pochette d'activités, si on destine l'ouvrage à un usage collectif, ne nuira en rien à l'intérêt de cet intéressant album documentaire.

■ Chez *Milan*, de Louis Espinas-sous, ill. Claudine Routiaux : **À demain petit loup. À demain petite ourse** (72 F). Un album à double entrée pour exposer deux points de vue qui ramènent tous deux à la même histoire : d'un côté, on suit Lobo, un jeune loup qui chasse avec la meute et subit les rigueurs de l'hiver dans la souffrance de la faim et du froid. De l'autre côté, la petite ourse Areta nous invite à hiberner dans la chaleur de sa tanière. L'illustration soignée dans les tons pastel s'harmonise plaisamment avec le soupçon de poésie du texte. À partir de 4 ans.

■ Chez *Millepages*, **Plus rapide que le guépard ? et Plus gros que la baleine ?** (62 F chaque), de Robert E. Wells, traduits de l'américain par Pierre Bonhomme. Ces deux

albums, au format à l'italienne, expliquent les notions complexes d'échelle et de proportions dans l'univers. *Plus rapide que le guépard ?* met en scène une série de courses imaginaires où deux enfants sont dépassés par l'autruche qui est dépassée par le guépard qui est dépassé par le faucon pèlerin... mais lui, il vole ! Les records se poursuivent dans le ciel. Les enfants sont amenés, à partir d'exemples concrets, à envisager la formidable accélération des avions, puis des fusées, des météorites, jusqu'à la vitesse absolue, celle de la lumière... qui pourtant peut jaillir de ce banal petit objet qu'est une lampe torche. *Plus gros que la baleine ?* nous entraîne dans l'univers de l'infiniment grand. 2 000 baleines bleues sont peu de chose comparées au mont Everest qui n'est qu'une bosse minuscule sur la surface de la Terre, elle-même si insignifiante comparée à notre Soleil... petite étoile perdue dans l'univers. Ces petits documentaires, écrits sous forme de randonnée bien rythmée et illustrés de dessins pas très beaux mais rigolos, sont efficacement conçus. Ils seront justement appréciés dès 6 ans.

De Walter Wick, trad. Pierre Bonhomme : **Mon œil ! Jeux d'optique** (75 F). Écrit et photographié par le même auteur que le superbe *Gouttes d'eau* également édité chez Millepages, ce livre propose une approche très originale des illusions d'optique grâce à des photos de maquettes construites pour tromper l'œil ou à l'utilisation de miroirs qui créent l'illusion. Par exemple, on se trouve en présence de curieuses constructions à la manière d'Escher, de colonnes rondes à la base et carrées en



Mon œil ! Jeux d'optique, W. Wick, Millepages

hauteur, de marches qui ne mènent nulle part, de triangle impossible, de miroirs qui montrent des objets cachés ou qui en reflètent d'autres à l'infini. Les photographies donnent une fidèle représentation des objets placés devant l'appareil alors que le texte dévoile les supercheries et explique comment l'angle d'une prise de vue donne une vision totalement différente de la réalité et trompe notre cerveau. Ces expériences ludiques et pédagogiques sont une excellente incitation à exercer son sens de l'obser-

vation et ses capacités de logique visuelle. Plaisir garanti ! À partir de 9 ans.

N.D., D.F., G.L.

Cette rubrique « Nouveautés » a été rédigée par Aline Eisenegger, Evelyne Cévin, Brigitte Andrieux, Françoise Ballanger, Joëlle Turin, Stéphane Manfrédo, Jacques Vidal-Naquet, Éliane Meynial, Jean-Pierre Mercier, Nedjma Debah, Dominique Fourment et Georgia Leguem.